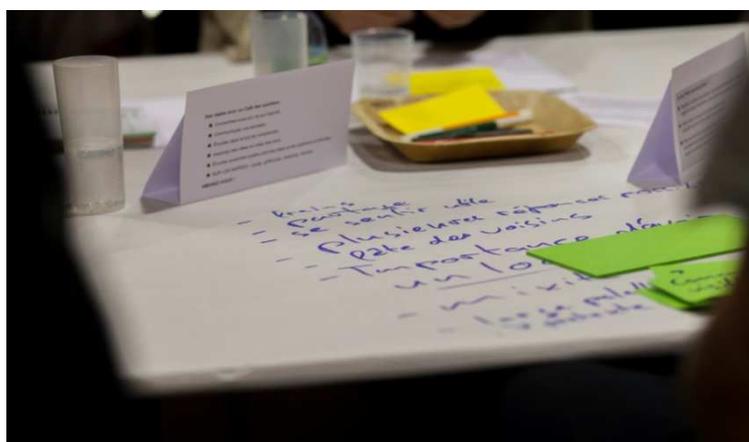


# Compte rendu de la plateforme interrégionale « Quartiers Solidaires » au cœur du changement La parole aux communes



3 novembre 2014 - Centre Général Guisan, Pully



## Ouverture

La plateforme communautaire 2014 a débuté par les mots d'introduction de Peter Brey, directeur de la Fondation Leenaards. Le municipal de Pully, Daniel Margot, a aussi souhaité la bienvenue dans sa commune à l'assemblée. Puis, Alain Plattet et Marion Zwygart, respectivement responsable et coordinatrice méthodologique de l'unité Travail social communautaire à Pro Senectute Vaud, ont présenté les actualités de la méthodologie « Quartiers Solidaires » et des projets en cours.

## Objectifs de la plateforme

- Offrir un temps de rencontre au niveau interrégional qui favorise un partage autour des approches communautaires telles que « Quartiers Solidaires » ;
- Valoriser l'expérience des Communes par le témoignage de municipaux ;
- En lien avec les apports des dernières plateformes, échanger et débattre autour des activités et modes d'organisation des quartiers, ceci à partir d'exemples concrets issus de l'expérience d'autorités locales ;
- Sur la base des changements constatés dans les quartiers, discuter en ateliers des aspects à inscrire sur le long terme et des moyens utiles pour y parvenir.

## La parole aux Communes : table ronde et enjeux relevés

Cinq municipaux en charge de « quartiers solidaires » (QS) ont accepté de participer à une table ronde sur leur expérience du processus communautaire comme acteur du changement local : Pascale Manzini (Ecublens), Daniel Collaud (Gland), Andreas Sutter (Tolochenaz), Daniel Margot (Pully) et Jean-Claude Ruchet (Yverdon-les-Bains). Dans les deux premiers tours, ils ont décrit les effets de « Quartiers Solidaires » dans leurs communes et la manière dont les partenaires locaux, comme les services ou le tissu associatif, ont réagi. Le débat a ensuite été axé sur les dimensions à pérenniser et les moyens à prévoir.

Ce projet citoyen répond à trois enjeux communaux différents. D'abord, les autorités se soucient de connaître les besoins et de donner une voix à une population grandissante d'aînés. Parfois, la dynamique communautaire d'un territoire éclaté voire même coupé par une route ou le train doit être relancée. Mais la plupart du temps, il est question de renforcer une identité partagée ou des liens sociaux par la (re)construction d'une « communauté » qui accueille la diversité, porte l'action et transforme tant les habitants que leur environnement.

S'appuyant sur QS, les Municipalités de Gland ou Ecublens sont allées à la rencontre de leur importante population de seniors dont certains, entrant dans une nouvelle phase de vie, renouent avec l'activité sociale locale. Une communauté dynamique, capable de réagir aux besoins de manière souple et d'interpeller la vie communale, est devenue visible. Globalement, QS permet d'instaurer la concertation et le dialogue mais aussi de faciliter les partenariats. En sus des forums et projets, le processus crée des liens interpersonnels et c'est souvent ainsi que le changement se concrétise. Dans chaque quartier, le local de QS matérialise cet état d'esprit : un lieu pour se rencontrer, se dire et exister afin de proposer et accompagner activement le changement.

Cependant, QS est un choix ; des craintes ou des doutes émergent parfois, comme au sein du Conseil communal de Tolochenaz, au moment d'octroyer le budget. Ne peut-on faire avec l'existant ou mieux utiliser l'offre d'un centre urbain proche ? À l'instar de Pully, les aînés collabo-

rent volontiers avec les sociétés actives près de chez eux sans avoir envie d'en faire partie. S'intégrer dans la vie locale c'est aussi pouvoir développer et amener d'autres choses, car QS offre plus que des activités. Il augmente le nombre des possibles, les chances d'installer des solidarités et de permettre à une population de prendre sa place. Les aînés jouent un rôle parallèlement à d'autres politiques vouées par exemple à la famille ou la jeunesse. Une nouvelle forme d'implication citoyenne émerge grâce à un processus communautaire qui pourrait s'appliquer à d'autres publics et devenir transversal à plusieurs politiques (intégration, jeunesse, ...), comme à Yverdon-les-Bains.

Alors comment faire pour que ce dynamisme dure ? Il semble important de pérenniser ces lieux, ces activités qui créent des opportunités de rencontre et de découverte mais également d'éviter l'institutionnalisation. Les municipaux désirent accompagner et soutenir les citoyens dans la proximité, tout en gardant une juste distance qui laisse le plus de place possible à l'autonomie. Mais la flamme ne vient pas que de l'intérieur. Ils imaginent aussi médiatiser, valoriser QS pour favoriser la relève. Ils se demandent comment amener des compétences et des forces dans les quartiers autonomisés. Les réponses seront locales, voire micro-locales. Néanmoins, ce qui a déjà changé, c'est que tant l'aspiration que le souci d'évoluer sont maintenant partagés.

Yves Pedrazzini (EPFL) a proposé un regard extérieur et mis en évidence en quoi QS pourrait être un élément clé face aux défis de l'habitat du quartier, de la commune. Pour lui, la notion d'intergénérationnel amène à repositionner QS dans la *polis*, la vie de la ville et ses différentes politiques (jeunesse, intégration, etc.). QS représente une opportunité pour mettre en lumière la population âgée, mais aussi et surtout un large panel d'âges ou d'autres formes de diversités dans la ville, la localité ou le quartier. Le monde des seniors y offre des activités et des espaces où l'on peut repenser la commune et ses activités en commun, en communauté. Ainsi, le vieillissement, avec le recul et la force qu'il amène, devient un bien partagé qui profite à l'ensemble de la population. L'autonomie doit permettre aux richesses mises en évidence par QS de ne pas rester enclavées et peut contribuer à améliorer l'urbanisme. L'accessibilité, la mobilité, les transports, l'habitat doivent être mis en débat, peut-être par les aînés, mais aussi avec les non-aînés. C'est la construction d'un espace public véritable, soit un lieu dans lequel l'opinion publique peut être débattue et modelée.

## Synthèse des ateliers / cafés des quartiers

### 1. Comment, sur la durée, permettre à de nouveaux acteurs / partenariats / publics d'émerger ?

La discussion animée a mis en évidence plusieurs éléments qui se sont souvent recoupés et qui montrent surtout la nécessité d'avoir une palette de modes de communication, d'activités et de lieux de rencontres. Voici les éléments principaux :

- Le point très important et consensuel concerne la **communication** envers les différents publics. Celle-ci doit **promouvoir l'ouverture** envers diverses catégories de personnes et partenaires. L'**accueil** est aussi un élément central pour amener de nouveaux acteurs.
- L'**adaptation** est un aspect important. Il faut pouvoir varier les formes d'engagement et « pratiquer l'innovation dans la continuité ».
- La question **des espaces et de l'appropriation des lieux** est aussi primordiale. Il faut des espaces de rencontre propres, mais surtout des temps d'interactions extérieurs, une présence sur l'espace public et plusieurs sortes d'activités.
- Dans les **actions et les relations**, il y a des éléments à soigner : **donner envie** de participer, veiller au **plaisir** et à la convivialité, proposer des **ressources inclusives** et positives, rassembler autour de **projets porteurs**.

## 2. Comment faire pour que la Commune reste proactive dans son engagement avec les aînés et pour que les aînés se mobilisent ?

Lorsque le groupe local fait preuve de motivation et que la Municipalité témoigne de confiance, **des contacts de bonne qualité** et une personne de référence de la Commune facilitent les interactions. Avec l'autonomisation, **un soutien logistique et un financement** soutiendront la mobilisation des aînés. **L'engagement de la Commune et de tous les partenaires** deviennent concrets dans les contrats, les chartes mais surtout grâce au local et aux projets.

La communication et la visibilité des actions, comme une place pour le processus dans le journal communal, sont centrales pour encourager chacun à devenir acteur, au même titre que **l'information et la consultation régulière des habitants**.

Pour le public, ce sont **les activités**, leur dynamisme, leur fréquence, mais aussi **la qualité du partage et des liens** qui favorisent des groupes vivants et autonomes. Lorsque l'on s'ouvre à d'autres publics (manifestations publiques – intergénérationnel – partenariats) et que les activités et leur qualité sont valorisées, une relève devient possible.

La mobilisation de la Commune et des aînés relève donc de cinq axes de travail :

- Un engagement et des relations de confiance entre la Commune et le groupe local ;
- Des interactions dynamiques, régulières et valorisées entre la Commune et les habitants ;
- Un soutien au niveau logistique, financier et de la communication ;
- Des partenariats contractuels et une ouverture à la diversité ;
- Des activités conviviales et de qualité qui sont valorisées et médiatisées.

## 3. Comment faire pour que « Quartiers Solidaires » soit le moteur du vivre ensemble et de la qualité de vie plutôt qu'un simple organisateur d'activités ?

Dans l'atelier, le « **vivre ensemble** » est soutenu par la convivialité, le plaisir, l'accueil, le partage, le parrainage des nouveaux, le fait que chacun trouve sa place, la valorisation de l'individu, l'ouverture interculturelle et intergénérationnelle. « Quartiers Solidaires » devient moteur du vivre ensemble lorsque plusieurs conditions sont réunies :

- Des **espaces physiques** comme un local adapté, mais aussi des **occasions de rencontre** (des activités, des forums et des problèmes créant des opportunités) qui donnent l'impulsion ;
- Des **personnes ressources**, professionnelles ou non, (les associations existantes, les personnes clés, les partenaires) qui font le **maillage** et s'impliquent ;
- Une **communication** qui rend le projet visible ;
- Un **financement** sur la durée ;
- Du **temps**, laisser du temps, prendre le temps, laisser faire le processus ;
- Une **structure**, soutenue par de la formation, une charte, une association ;
- Et pas trop de contraintes.... Besoin de tournus.

**L'accueil et le plaisir partagé, la diversité, l'ouverture et la valorisation d'activités ainsi que d'événements pour offrir des lieux et des temps d'échanges, diverses formes de communication publiques ou ciblées de même que des personnes ressources et des structures qui amènent un soutien à l'autonomie sont au cœur des aspects à pérenniser.**

Une cinquième plateforme communautaire sera organisée en automne 2015 et permettra de poursuivre la discussion.

RADIX / Pro Senectute VD 9.12.2014